

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Rendez-vous à Agen !

Au moment où vous lirez ces lignes, les championnats de France des jeunes, une des plus belles vitrines de notre fédération, seront sur le point de commencer à Belfort. Les Échecs vivent assurément une belle histoire d'amour avec la cité du Lion puisque c'est la 3^e fois que Belfort organisera la compétition, sans compter autant de championnats du monde des jeunes. Cette édition 2017 sera placée sous le parrainage d'Anatoly Karpov, un champion d'exception, qui sera présent sur place pour le plus grand plaisir de nos jeunes compétiteurs. Plus d'un millier de joueurs de moins de 20 ans sont attendus à cet événement autour duquel gravitent près de 3000 personnes durant une semaine. J'aurai le plaisir de rencontrer certains d'entre vous dans cette manifestation qui accueillera également notre assemblée générale, un moment fort de notre Fédération.

Dès que le rideau sera tombé sur Belfort, tous nos regards seront portés vers une autre compétition qui fait également notre fierté. Il s'agit bien évidemment du championnat de France toutes catégories. Une manifestation échiquéenne unique en Europe et probablement sans égal dans le milieu sportif en France. Peu de disciplines peuvent en effet s'enorgueillir de rassembler pendant une semaine près d'un millier de compétiteurs de tout âge et surtout de tout niveau dans un

même lieu où le simple amateur peut côtoyer et approcher les plus grands champions. Comme je m'y étais engagé, le nom de la ville hôte pour l'édition 2017 a été officiellement annoncé lors du comité directeur de mars. Après le succès de l'organisation l'année passée, nous aurons le grand plaisir de revenir à Agen du 19 au 27 août. Soleil, gastronomie, tourisme, infrastructures hôtelières, savoir-faire organisationnel, la préfecture du Lot-et-Garonne possède tous les atouts pour accueillir un championnat de France d'échecs. Pour les années futures, je suis déjà en contacts avec de nombreuses municipalités. Avec un mot d'ordre et une dynamique en ligne de fond : les municipalités ne doivent plus se contenter d'accueillir la compétition, mais aussi s'engager à faire connaître davantage le jeu d'échecs dans leur ville, en l'introduisant par exemple dans les écoles comme c'est le cas pour Agen.

Au niveau des contacts institutionnels, après le renouvellement de la convention avec Mme Najat Vallaud-Belkacem, la Ministre de l'Éducation nationale, j'ai eu le grand plaisir de rencontrer, fin février, Laurent Petrynka, le directeur national de l'UNSS. Avec Martine Bolla et Dominique Ruhlmann, deux membres actifs de la commission nationale des scolaires, nous avons pu nous entretenir sur la coopération entre les deux fédérations. Début juillet, je serai



invité au congrès national de l'UNSS et j'aurai l'honneur de pouvoir évoquer devant les 180 membres régionaux l'importance de la présence du jeu d'échecs dans les établissements scolaires.

Sur le plan sportif, ce mois d'avril verra une première participation d'une équipe de France au championnat du monde vétérans par équipes. Emmenée par Anatoly Vaisser, le quadruple champion du monde, notre équipe, aura fière allure et devrait être une des favorites pour le titre. Baisser nos dépenses de fonctionnement afin que la France soit représentée dans le maximum de compétitions à l'étranger était un de mes engagements de campagne. Il y va du rayonnement de notre fédération sur le plan international, mais aussi de la compétitivité de nos joueurs. ■

BACHAR KOATLY

En perspective

Le Lion va prendre un coup de jeunes !



Trois ans après Montbéliard, les championnats de France des jeunes reviennent en Franche-Comté. Ils se dérouleront à Belfort du 16 au 23 avril. Plus d'un millier de compétiteurs sont attendus à cette grand-messe des échecs unique en Europe.

L'histoire d'amour entre la ville de Belfort et le jeu d'échecs n'est plus à démontrer. Elle restera indissociablement liée au nom de Jean-Paul Touzé, le fondateur de Belfort-Echecs disparu en 2013 après 37 années de présidence. Sous sa baguette, la Cité du Lion a accueilli (entre autres !) une coupe du monde mémorable en

1988, trois championnats du monde des jeunes, plusieurs phases finales du Top 16, un championnat de France adultes et un championnat de France des jeunes. À rajouter à celui de 2014, qui s'est déroulé dans la commune voisine de Montbéliard, mais organisé par l'équipe de Belfort-Echecs.

Trois ans après l'escapade montbéliarde, le championnat revient à Belfort. Avec, aux manettes, la même équipe organisatrice. Ce dont personne ne se plaindra. De l'avis des participants, l'édition 2014 reste en effet une des plus réussies de la dernière décennie.

Tous les tournois de l'édition 2017 se dérouleront dans le complexe sportif Le Phare. Une unité totale de lieu dans un espace ultramodern de plus de 5000 m². « Avec un vaste parking gratuit et des gradins qui permettront aux parents de suivre les parties »,

précise Christophe Infanti, le président de Belfort-Echecs qui a pris la succession de Jean-Paul Touzé. Tout comme en 2014, de nombreuses animations sont prévues autour du championnat. Christophe Infanti cite pêle-mêle une distribution de chocolats de Pâques, une partie d'échecs vivante le 22 avril, la célébration du 40^e anniversaire de Belfort-Echecs, et des tournois de blitz tous les soirs. Sans oublier la présence d'Anatoly Karpov, le 12^e champion du monde, qui accompagne le club belfortain depuis plus de vingt ans, et qui sera le parrain officiel de l'événement. Après le médaillé olympique de canoë Tony Estanguet à Pau en 2015, le nageur Hugues Duboscq à Gonfreville l'année dernière, le parrain du championnat de France 2017 sera un joueur d'échecs. Et pas un des moindres. ■

Compétitions et vie fédérale

La FFE réintègre l'AIDEF

Les relations avec l'Association Internationale des Echecs Francophones ont été normalisées. Les 5^{es} Rencontres se dérouleront en octobre en Tunisie et l'arbitre principal sera un Français.

Selon l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le français est la 5^e langue la plus parlée au monde avec 274 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents. 84 états sont membres de l'OIF, cette institution qui vise à promouvoir la défense de la langue française.

Sur le modèle de l'OIF, les joueurs d'échecs francophones ont fondé en 2007 l'Association Internationale des Echecs Francophones. L'AIDEF comporte actuellement 34 fédérations internationales et 5 membres sympathisants. « Notre objectif est certes d'aider au développement et à l'enseignement

de la pratique du jeu d'échecs », explique Patrick van Hoolandt, le président de l'AIDEF depuis 2012. « Mais aussi de promouvoir et d'encourager l'utilisation de la langue française dans le monde des échecs. Nous nous efforçons par exemple de traduire tous les manuels de la FIDE. » Las, depuis quelques années, une plainte au pénal avait glacé les relations entre l'AIDEF et la FFE, son membre historique, qui s'était mise en retrait. Dès son élection à la tête de la FFE, Bachar Kouatly a œuvré en faveur d'un rapprochement. « Il y a une réelle volonté de travailler à nouveau ensemble », se réjouit Patrick van Hoolandt à quelques jours de la journée mondiale de la Francophonie, célébrée chaque année le 20 mars. Sur le plan sportif, le moment fort de la



saison restent les Rencontres Internationales. Après Marrakech en 2013, Beyrouth en 2014, Montréal en 2015 et Menton en 2016, la 5^e édition se déroulera du 27 octobre au 5 novembre dans la charmante station balnéaire de Hammamet en Tunisie. « Ça sera le plus grand événement échiquéen jamais organisé dans le pays », annonce Patrick van Hoolandt. « Il coïncidera avec le 60^e anniversaire de la fédération tunisienne. » Signe du réchauffement des relations entre l'AIDEF et la FFE, c'est un Français, Dominique Dervieux, qui officiera en tant qu'arbitre principal. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les Tricolores soient nombreux devant l'échiquier. Jusqu'ici, seul Romain Edouard s'était imposé en 2015 à Montréal. ■

Les vétérans en quête d'or



Anatoly Vaïsser, quadruple champion du monde des vétérans.

La France participera pour la 1^{re} fois au championnat du monde par équipes des plus de 65 ans. Emmenés par Anatoly Vaïsser, les Bleus seront les favoris de la compétition.

La catégorie des vétérans serait-elle en passe de devenir un domaine d'excellence à la française ? La FFE compte 4 530 joueurs de plus de 60 ans. Près d'une centaine d'entre eux participent chaque année au championnat de France vétéran dans une joyeuse ambiance. Parmi ces joueurs d'échecs aux tempes grisonnantes, on trouve près de 500 licenciés de plus de 80 ans, dont 33 nonagénaires. Le doyen actuel des joueurs d'échecs français est le Sarthois Charles Boquet qui vient de prendre sa première licence... à 99 ans !

Mais c'est bien sur le plan international que nos Anciens rayonnent le plus. En novembre dernier, Anatoly Vaïsser, qui pointe encore à 2500 Elo à l'aube de ses 69 printemps, a remporté son 4^e titre de champion du monde des vétérans. Si on rajoute ces 4 médailles d'or aux deux décrochées par Vladimir

Okhotnik qui joue également sous la bannière tricolore, on constate que la France domine actuellement outrageusement la catégorie.

Il resterait maintenant à concrétiser tout ça par un titre par équipe. Cela pourrait bien être fait très prochainement puisque la France va participer pour la première fois au championnat du monde des plus de 65 ans qui se dérouleront du 24 avril au 2 mai en Crète. Emmenée par Anatoly Vaïsser, l'équipe tricolore sera composée des MI Nicolas Giffard et Jean-Luc Seret, de Jean-Claude Letzelter et de Michel Benoît. Soit 11 titres de champion de France à eux tous. « Vladimir Okhotnik n'était malheureusement pas sélectionnable, car il ne possède pas la nationalité française », explique Antoine Canonne, le capitaine des Bleus qui partiront avec la meilleure moyenne Elo parmi les 22 équipes participantes. Largement de quoi nourrir quelques ambitions. ■

Les femmes à l'honneur

Plusieurs clubs ont profité de la Journée de la Femme le 8 mars pour organiser des manifestations de promotion en faveur des féminines.

Depuis près de quarante ans, le 8 mars est célébré dans le monde entier comme étant la Journée internationale de la Femme. Plus qu'une journée, la FFE consacre généralement une semaine entière à ses féminines. « Cette Semaine au Féminin n'a malheureusement pas pu être mise en place cette année en raison



Siranush Andriasian en simultanée à Nancy.

d'un délai trop court dû aux élections fédérales », explique Jocelyne Wolfangel, l'infatigable directrice des féminines

depuis plus de 16 ans. « Mais elle sera bien sûr reconduite l'année prochaine. » Qu'à cela ne tienne, plusieurs clubs de l'Hexagone ont profité de cette Journée de la Femme pour mettre sur pied quelques sympathiques opérations de promotion. À Nancy et à Maubeuge, par exemple, la maître arménienne Siranush Andriasian et la grand-maître russe Dina Belenkaya ont participé à des parties simultanées. L'occasion pour ces reines de l'échiquier de damer le pion à bon nombre d'adversaires masculins. ■

Chartres ressort les échiquiers

Douze ans après les championnats de France, la préfecture d'Eure-et-Loir accueillera du 18 au 28 mai le Top 12. Un événement qui devrait booster le développement des échecs dans la capitale de la lumière et du parfum.

La cathédrale qui renferme le plus vaste ensemble de vitraux médiévaux au monde et son pèlerinage millénaire lui ont donné une renommée mondiale exceptionnelle. Située à 80 km de Paris et aux portes des Châteaux de la Loire, Chartres est également considérée comme la capitale de la lumière et du parfum. Elle dispute ce titre honorifique à la ville de Grasse en raison de sa localisation en plein cœur de la plus grande concentration mondiale d'entreprises cosmétiques. Depuis 2001, la préfecture d'Eure-et-Loir est en outre administrée par un Maire... joueur d'échecs (lire par ailleurs). S'il s'est aujourd'hui rangé de la compétition, Jean-Pierre Gorges a longtemps été licen-

cié au club de Lèves et possédait un classement Elo aux alentours de 1900. En 2005, il n'avait pas hésité un instant lorsque la FFE l'avait sollicité pour accueillir les championnats de France. Rebelote cette année. Il a immédiatement accepté quand on lui a proposé de remettre le couvert pour le Top 12.

Le premier édile chartrain compte en effet sur l'accueil de telles manifestations de prestige pour favoriser le développement des échecs dans sa commune et apporter de nouvelles perspectives au club local qui se trouve en pleine phase de progression. En 2015, l'association Chartres-Métropole-Echecs (CME) est en effet née de la fusion des deux clubs historiques de l'agglomération, le Pion du Roi de Lèves et le cercle Jeanne d'Arc de Chartres, qui affichaient tous deux un quart de siècle au compteur. « L'objectif était d'avoir un club phare sur Chartres », explique François Gilles, le vice-président. Deux ans plus tard, le CME est le plus gros club d'Eure-et-Loir et compte à lui tout seul près de la moitié des licenciés du département. « Nous sommes actuellement dans une très bonne dynamique », poursuit François Gilles. « Avec notamment des interventions toujours plus nombreuses dans les écoles de la ville grâce au soutien sans faille de la Municipalité. »

Le projet sportif repose en partie sur les épaules du GMI azéri Namig Guliyev, établi depuis le début des années 2000 en Eure-et-Loir et désormais salarié du



François Gilles, vice-président du club de Chartres.

CME. « C'est lui qui est en charge de la formation des animateurs qui interviennent dans les écoles », précise François Gilles. Parmi ces animateurs figure Aurélie Massard, une Chartraine aujourd'hui âgée de 20 ans qui avait été vice-championne de France poussine.

Le GMI Guliyev est également la locomotive de l'équipe première qui évolue en Nationale 2 et qui est actuellement en tête de son groupe à deux journées de la fin. L'accueil du Top 12 en fin de saison juste après une accession historique du club local en Nationale 1 serait une belle apothéose pour Chartres. ■



L'équipe de Chartres aux portes de la Nationale 1.

3 questions à Jean-Pierre Gorges, député-maire de Chartres :

“Les échecs ne coûtent pas cher pour ce que ça rapporte !”

Il est assurément un des plus forts joueurs d'échecs sur l'échiquier politique. Avant d'accéder à ses fonctions électives, le député-maire de Chartres jouait régulièrement en Nationale III. Il a participé à plusieurs opens, dont le championnat de Paris. Son point d'orgue reste une partie nulle contre Karpov en simultanée. Un gambit Benko de haute tenue. Malgré une actualité politique très chargée, Jean-Pierre Gorges a spontanément accepté de répondre à nos questions. Juste après une conférence de presse annonçant sa candidature... à l'élection présidentielle.

Vous avez été un bon joueur de compétition. Trouvez-vous encore le temps de pousser du bois ?

Depuis que je suis maire et président de l'agglomération, il m'est bien difficile de fréquenter un club. Mais je continue néanmoins de jouer tous les jours sur internet. Dans

la journée, le soir, la nuit... (rires)

Douze ans après le championnat de France, Chartres va accueillir le Top 12. Quelles sont les retombées attendues ?

Elles sont de deux types. Au niveau de la notoriété, tout d'abord. Nous allons avoir les meilleurs Français et quelques-uns des meilleurs mondiaux pendant dix jours sur Chartres. C'est une manifestation qui montre la ville dans un domaine assez noble.

Mais il n'y a pas que ça. Un tel événement peut apporter une nouvelle dynamique au club local. Je suis prêt à augmenter les subventions à condition qu'il y ait un travail de fond effectué durant l'année



dans les écoles.

Il faut faire prendre conscience aux élus que les échecs ne coûtent pas cher pour ce que ça rapporte.

À quand une équipe de Chartres en Top 12 ?

On devrait déjà accéder à la Nationale 1 à la fin de la saison. Je pousse les dirigeants de Chartres-Métropole-Echecs à poursuivre et je leur ai même conseillé de prendre quelques joueurs intéressants (rires). Ça jouera sur l'image de la ville. On ne pourra jamais avoir une équipe de foot comme le PSG. On préfère du coup des activités peut-être moins médiatisées, mais dans lesquelles on pourra avoir des résultats. ■

Le joli mois de février de Nicolas Hornet

Le jeune pupille, classé 1460, réussit l'exploit de battre dans l'open FIDE des rondes de Stan des joueurs classés 1859, 1967 et 2111, et d'annuler avec un 2121. Avant de remporter dans la foulée le titre de champion de Lorraine.



Un pur produit à la fois des nouveaux rythmes scolaires et du championnat de France disputé à Nancy en 2013. C'est ainsi qu'on pourrait qualifier Nicolas Hornet, un jeune joueur de 11 ans. Éric Pensalfini est le Maire de la petite commune de Saint-Max, dans la banlieue de Nancy, et également

vice-président délégué aux sports de la Communauté urbaine du Grand-Nancy. À ce titre, c'est lui qui avait soutenu l'organisation des championnats de France 2013 dans la cité lorraine. L'édile avait alors émis le souhait que sa commune ait rapidement son propre club d'échecs. Ce fut chose faite en 2015, avec notamment l'introduction des échecs dans le cadre des activités périscolaires dans toutes les écoles de la ville. Didier Hornet est un des instituteurs qui ouvre grand les portes de sa classe aux échecs. Tout naturellement, son fils Nicolas s'inscrit à l'activité. Il attrape rapidement le virus et se lance dans la compétition l'année suivante. L'entraînement est en train de payer. Nicolas réalise en effet un début d'année 2017 sur les chapeaux de roues. Le mois de février a été tout particulièrement

prolifique. Dans les rondes de Stan de Nancy, un open FIDE réservé aux moins de 2200 Elo, le jeune pupille classé 1460 réussit l'exploit de battre des joueurs classés 1859, 1967 et 2111, et d'annuler avec Arnaud Helstroffer (2121), le vainqueur de l'open A du championnat de France à Agen. Quelques jours plus tard, Nicolas bat à nouveau deux adversaires classés 1950 et 1970 dans une étape du circuit 54 de parties rapides, et dans la foulée, il remporte le championnat de Lorraine pupilles. Il se retrouve du coup qualifié pour Belfort. Le club de Saint-Max aura ainsi son premier représentant dans un championnat de France. Éric Pensalfini, le Maire de la commune, va boire du petit lait. ■

Hornet, Nicolas (1460) - Billon, Olivier (1600)
Circuit 54, 2017

1.d4 d5 2.♟f4

Le début de Londres. Une ouverture revenue à la mode, tout particulièrement chez les joueurs amateurs, grâce notamment aux efforts du GMI Éric Prié.

2... ♟f6 3.e3 e6 4. ♟d2 ♟e7 5. ♟d3 0-0

Les Noirs jouent généralement 5...c5, ce à quoi les Blancs répondent automatiquement par 6.c3. L'omission de ces deux coups va avoir une incidence sur la suite (et surtout la fin) de la partie.

6. ♟g3 ♟bd7 7. ♟e5 ♟xe5 8.dxe5 ♟d7

Suite à l'échange malheureux en e5, le ♟f6, qui était le principal défenseur du roque et de la case h7, se retrouve chassé. Les conséquences vont être lourdes pour le Roi noir.

9.h4!

Un coup subtil qui tend un piège caché...

9...b6

...que ne remarquent pas les Noirs.



10. ♟xh7+!!

Un grand classique, mais qu'il était nécessaire de calculer précisément, car la tournure est ici quelque peu inhabituelle.

10... ♟xh7 11. ♟h5+ ♟g8 12. ♟f3 f6

Pour empêcher ♟g5.

12... ♟e8 était plus résistant : 13. ♟g5 ♟f8 14. ♟xf7+ ♟h8 15.h5! ♟xg5 16.h6! gxh6 17. ♟xg5 ♟xg5 18. ♟xe8 ♟b7 19. ♟f7 amène une position peu claire, même si les Blancs gardent une forte initiative.

13. ♟g5!!

Quand même ! Toute l'idée du coup h4. Après la prise forcée du Cavalier, la colonne « h » va s'ouvrir de manière décisive pour la Tour h1.

13...fxg5 14.hxg5 ♟xg5?

Les Noirs paniquent face à la menace g6, suivi du mat en h8. Mais le coup du texte perd tout de suite.

14... ♟f5 était le seul coup pour conserver quelques chances. Même si après 15. ♟h7+ ♟f8 16.g6 ♟e8 17. ♟xg7, les Blancs conservent de très fortes menaces. Le pion g6, à deux cases de la promotion, est notamment très menaçant.

15. ♟xg5 ♟e8

Si les Noirs avaient joué c5 (voir la note du 5^e coup), la Dame aurait eu la case c7 à sa disposition. En e8, elle va boucher la fuite du Roi.

16. ♟h7+ ♟f7 17. ♟h4!

Une manœuvre de Tour en équerre qui force la décision.

17... ♟xe5

17... ♟h8 18. ♟f4+ ♟f6 19. ♟xf6+ ♟e7 20. ♟xg7+ conduisait également au mat.

18. ♟f4#

Une partie propre de bout en bout pour un jeune pupille classé 1460. 1-0 ■

Les jeunes entrent à l'UNESCO !

Le siège parisien de l'organisation internationale a accueilli début mars la 1^{re} édition du FTPA Youth Chess Tournament qui rassemblait six équipes européennes.

« Il nous fallait un lieu prestigieux pour accueillir un tournoi de prestige afin d'attirer les mécènes. » Le souhait d'André Rasneur, le président du Comité Départemental Parisien des Echecs (CDPE)

a été exaucé au-delà de toute espérance. La 1^{re} édition du FTPA Youth Chess Tournament s'est en effet déroulée dans l'ambiance feutrée des salons de l'UNESCO, l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la



culture. Outre la "Paris Chess Team", cinq équipes de 8 joueurs, dont au moins un garçon et une fille, avaient été conviées à l'événement : Mourmansk, Leningrad, Rotterdam, une équipe nationale anglaise

et une sélection d'Île-de-France composée de... sept filles et un garçon. « L'idée était de mettre en avant le potentiel des compétitrices franciliennes et susciter auprès des jeunes pratiquantes féminines

une adhésion », souligne André Rasneur. À l'issue de trois jours de compétition, c'est l'équipe sibérienne de Mourmansk qui remporte la compétition qui devrait être pérennisée grâce au soutien du cabinet d'avocats FTPA. ■